Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Députés,

Mesdames et Messieurs les Conseillers,

Mesdames et Messieurs,

En dehors des traditionnelles mercuriales, c'est la première fois que je sollicite une prise de parole devant votre conseil. L'heure est grave, très grave même. Et le fait que votre conseil se tienne pour la première fois de son histoire en vidéoconférence en atteste.

Pour reprendre une expression prise hier lors de la conférence des bourgmestres par la médecine générale et le directeur aux affaires médicales de Vivalia, il est n'est plus minuit moins une mais minuit moins trente secondes.

Chaque jour, en Belgique, ce sont plus de 13 000 personnes qui sont testées positives au Covid-19. En Wallonie, l'incidence dépasse les 1200 cas par 100 000 habitants. A titre de comparaison, les départements français qui connaissent un couvre-feu ont une incidence de 250. Si la Wallonie était un pays, elle serait le plus touché d'Europe, et de loin...

Dans certaines provinces, le taux de positivité est tel, qu'une personne testée sur trois est positive. En province de Luxembourg, ce taux est de 20%. J'en profite pour saluer le travail des laboratoires de Vivalia qui font partie des rares à pouvoir suivre le rythme et assurer des résultats dans des délais raisonnables.

La tranche d'âge la plus touchée reste encore les 20-29 ans. Mais la tendance se déplace rapidement vers les autres tranches d'âge qui voient leur nombre de cas augmenter de manière exponentielle.

La logique de ce virus traduit ces augmentations en un afflux massif de patients dans les hôpitaux. Hier soir, 110 personnes étaient hospitalisées chez Vivalia dont 17 aux soins intensifs. Ce matin, ils étaient 133 dont 22 aux soins intensifs. Ces chiffres évoluent malheureusement d'heures en heures.

Cette semaine, en Région wallonne, nous avons battu le triste record du nombre d'admissions à l'hôpital. Plus encore qu'au plus fort de la première vague.

Le ministre Vandenbroucke a annoncé tout à l'heure que l'ensemble des hôpitaux activait la phase d'alerte 2A (soit pour vivalia prévoir 31 lits USI « Covid »). Nous arrivons donc déjà à la limite de cette phase.

Par rapport à cette première vague de mars dernier, les hôpitaux doivent faire face aux reports des interventions jugées non-urgentes en mars qui le sont dorénavant, au pic classique des admissions de la période automnale-hivernale et à la fatigue et l'absentéisme du personnel médical.

Cela signifie que pour un besoin plus important encore qu'en mars-avril, la capacité hospitalière est plus réduite.

La pression sur les unités de soins intensifs covid va se faire de plus en plus forte. Il est donc primordial de baisser la pression sur les unités de soins intensifs classique en réduisant, comme lors de la première vague, au maximum les activités non-essentielles.

Ce que nous avons toujours craint lors de la première vague est en train de se produire lors de cette seconde vague. Nos hôpitaux arrivent au bout de leurs capacités. Demain, ils ne seront peut-être plus en mesure de prendre en charge chaque patient nécessitant des soins, qu'ils soient liés au covid ou non.

Mesdames et Messieurs,

Face à l'ampleur de la situation, je plaide avec force pour des mesures plus drastiques, sans plus attendre.

Cette seconde vague s'annonce encore plus dévastatrice que ne l'a été la première. Nous nous apprêtons à traverser un automne sombre, très sombre. Durant les prochaines semaines, chaque jour les nouvelles seront plus mauvaises que la veille, avec de plus en plus de personnes hospitalisées et de plus en plus de personnes qui décèderont.

Nous aurons besoin, comme lors de la première vague, de la mobilisation de toutes les forces vives. Je tiens à profiter de cette prise de parole devant votre conseil pour remercier officiellement la Province pour l'aide apportée lors de la première vague ainsi que pour les propositions de soutien déjà formulées par le Collège pour cette deuxième vague.

Chaque citoyen doit prendre la pleine mesure de sa responsabilité sociétale. Nous devons en tout temps appliquer les gestes barrières. En cas de doute, même mineur, sur votre état de santé, prenez contact avec votre médecin. Respectez bien les quarantaines jusqu'au bout. Si vous vous faites tester, respecter une quarantaine dans l'attente des résultats. Nous ne pouvons plus accepter de laxisme par rapport à ces règles de base.

Face à cette crise sans précédent aux conséquences les plus dramatiques qui soient, nous avons toutes et tous un rôle à jouer. La responsabilité est collective ! Qu'elles que soient les mesures décidées, elles n'auront d'effets positifs que si chacune et chacun d'entre nous s'emploient à les appliquer.

En m'adressant solennellement aux élus provinciaux, je souhaite m'adresser à l'ensemble de la population de notre province. Aussi je vous demande de relayer au maximum ce message.

Respectez les règles. Limitez au strict nécessaire vos contacts. Chaque contact en dehors de votre foyer est un contact à risque. Oui, plus que jamais, c'est ensemble que nous nous en sortirons.

Adapter nos comportements demande des efforts importants à toutes et tous. Durant les heures sombres que nous allons traverser, cela s'avérera d'autant plus indispensable. Nous avons tout en main pour y arriver. Faisons preuve de solidarité, pour nous, pour nos proches, pour nos malades, pour nos soignants.

Je vous remercie pour votre attention.